

C'est en forgeant qu'on devient forgeron
Et en lisant qu'on devient...

LISERON

Raymond QUENEAU

ILS NE SAVENT PLUS LIRE !

Publication
de l'AFL 43

Association
Française pour la
Lecture
Groupe
départemental
de Haute-Loire

Mairie
BP 20
Place Lafayette
43100 BRIOUDE

www.afl43.com

afl43@wanadoo.fr

Directeur de
publication :
Dominique VACHELARD

Comité de rédaction :
Pierre BADIOU
Cécile DUMAS
Dominique VACHELARD
Véronique VILLAESCUSA

ISSN n° (en cours)
Dépôt légal :
BMIU Clermont-Fd

Prix : 2.00 €

n° 13

**Octobre
Novembre
Décembre
2010**

Tel est le cri désespéré que l'on entend à chaque rentrée scolaire. Et les commentaires d'aller bon train, toujours les mêmes, ressassés maintes fois, accompagnés du même leitmotiv : « Autrefois, on savait lire ! » Et chacun s'empresse de citer qui sa grand-mère, qui une vieille tante décédée ou un ancien ami de la famille... En oubliant que dans les années 30 du siècle dernier à peine 50% des enfants fréquentant l'école primaire étaient jugés aptes à se présenter au certificat d'études (CEP) !

Une précision qui ne manque pas d'intérêt : ce que devait apprécier l'examineur, c'était la correction de l'*oralisation* d'un texte court et il n'était pas question d'interroger le candidat sur ce qu'il avait compris ! Il s'agissait donc bien de juger la qualité d'un *déchiffrage* et non la maîtrise d'une lecture véritable. La même confusion sur le « lire » persiste aujourd'hui lorsque parents ou enseignants disent, à propos de tel enfant du CP : « Il sait lire... mais il ne comprend pas ce qu'il lit ! »

Conséquence : une faiblesse quasi générale concernant les capacités réelles de lecture des élèves entrant en 6^e (voir p. 3 et 4 les chiffres du test de septembre), alors qu'ils vont être mis en présence d'œuvres littéraires, de textes complexes propres aux différentes disciplines. Il ne s'agit pas là d'un jugement subjectif et approximatif comme on ne cesse d'en entendre, mais de résultats objectifs qui condamnent les méthodes traditionnelles d'enseignement de la « lecture » imposées par le pouvoir¹.

Quant à la progression spectaculaire d'un réel savoir-lire de la presque totalité des élèves de 6^e ayant suivi l'entraînement sur ELSA (voir résultats au mois d'avril), elle devrait susciter bien des interrogations chez tous les parents et nourrir maintes réflexions chez les autorités de l'éducation nationale et les praticiens que sont les enseignants.

Pierre Badiou

1- Rappelons que depuis 2006, le ministre De Robien a autoritairement imposé la méthode syllabique pour l'apprentissage de la lecture au CP.

L'atelier ELSA en 6^e

Conditions matérielles de l'entraînement

Année scolaire 2009-2010

Pour lutter contre les faibles performances en lecture des élèves entrant en 6^e, un dispositif original a été mis en place au collège Saint Julien de Brioude à la rentrée 2009 : une salle informatique a été mise à disposition et une personne connaissant le logiciel ELSA ainsi que les objectifs de l'institution a été recrutée. Ainsi à partir du mois de septembre, tous les élèves de 6^e ont suivi un entraînement sur ce logiciel.

Des groupes de 8 à 9 élèves ont été constitués, et dans leur emploi du temps, une heure hebdomadaire y a été consacrée : soit en une fois une heure, soit en deux fois une demi-heure, en fonction de leur disponibilité.

Au début de leur entraînement, leur vitesse de lecture était très faible pour une compréhension moyenne. La présence d'un accompagnateur a alors été importante pour expliquer, rassurer et encourager. Il s'agissait pour les élèves d'adopter un nouveau comportement de lecteur tout en apprenant à interpréter leurs résultats afin de s'adapter au besoin.

Les performances ont évolué assez rapidement pour la plupart d'entre eux.

Les séries sont alors devenues plus complexes. Par exemple, avec l'amélioration des résultats à la série T, le temps de lecture s'est trouvé divisé par trois pour la série D, certains élèves n'avaient plus que 3 ou 4 secondes pour trouver une information dans un texte !

Ils ont cependant pris un réel plaisir à relever le défi et nous avons constaté un changement d'attitude. Ils ont pris confiance en eux et les résultats n'ont cessé d'évoluer (plus ou moins rapidement en fonction de chacun). D'autant plus qu'ils s'échangeaient des explications, ils s'encourageaient et parfois s'entraidaient.

À la fin de l'entraînement, le rôle de l'accompagnateur a plus été dans l'orientation des objectifs. La plupart lisaient à une vitesse élevée, il a fallu alors leur expliquer la nécessité d'augmenter la compréhension afin que l'efficacité dans la lecture soit la plus performante possible.

Le bilan du travail des élèves de 6^e tout au long de l'année est positif et très prometteur, certains d'entre eux ont déjà constaté une amélioration dans leur travail lié à la progression de leur performance en lecture grâce à ELSA.

Véronique Villaescusa



24 h. d'ELSA en 6^e

SPECTACULAIRE !!!

Au début de l'année scolaire :

72 élèves sur 74 sont des déchiffreurs
50% d'entre eux comprennent les textes à moins de 50%
73 élèves sur 74 sont assimilables à des non lecteurs
donc 1 seul peut être considéré comme lecteur efficace !

Au terme de 24 heures (!) d'entraînement :

73 élèves sur 74 ont progressé en lecture
75% d'entre eux ont adopté des stratégies visuelles
70 % d'entre eux ont plus que doublé leur performance
80% d'entre eux comprennent à plus de 50% les textes*
70% d'entre eux sont des lecteurs efficaces !
* au niveau des compétences remarquables !

Dans certaines séries d'entraînement :

75% de ces élèves ont été conduits à lire (=comprendre) à une vitesse de **100 000 à 200 000** mots à l'heure * !

Pour eux, l'accès à l'information sous une forme écrite est **10 à 20 fois** plus rapide que sous la forme orale !

Ils peuvent ainsi prétendre saisir l'équivalent du contenu d'un cours oral **d'1 heure en 4 ou 5 minutes** de lecture !!!

* vitesse de l'oral = environ 9 000 mots/heure

Dominique Vachelard



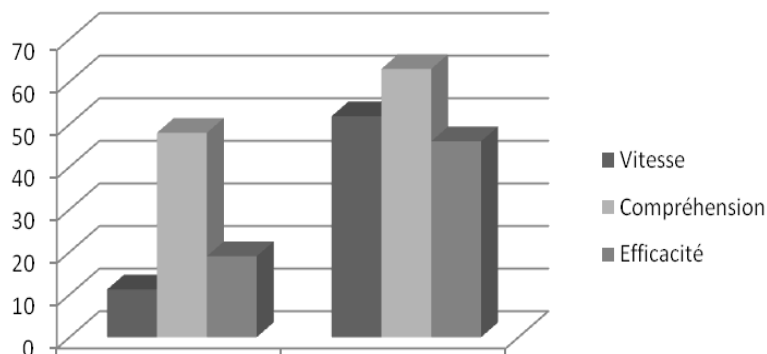
24 h. d'ELSA en 6^e

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

	Vitesse en mots/heure	Compréhension en %	Efficacité en %
Septembre 09	11 204	48	19
Avril 10	51 867	63	46

Le graphique ci-contre montre la *moyenne* des performances des 74 élèves des 3 classes de 6^e concernées par le dispositif ; à gauche en septembre 2009, à droite en avril 2010.

On constate l'importance de l'évolution qui affecte positivement les trois paramètres de la lecture qu'ELSA entraîne et évalue de manière systématique :



Évolution très significative de la vitesse **462 %**
Évolution positive du taux de compréhension **131 %**
Évolution très satisfaisante de l'efficacité **242 %**

Évolution de la vitesse de lecture

VITESSE	< 10 000	10 000 à 20 000	20 000 à 30 000	30 000 à 40 000	40 000 à 50 000	50 000 à 60 000	60 000 à 70 000	70 000 à 80 000	80 000 à 90 000	> 90 000	TOTAL
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
n° colonne septembre	35	37	2	0	0	0	0	0	0	0	74
avril	0	9	9	9	14	7	0	7	13	6	74

Évolution de la compréhension

COMPR.	< 10 %	10-20 %	20-30 %	30-40 %	40-50 %	50-60 %	60-70 %	70-80 %	80-90 %	> 90 %	TOTAL
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
n° colonne septembre	1	4	6	12	15	12	15	8	1	0	74
avril	0	0	1	4	10	13	17	15	8	6	74

Évolution de l'efficacité

EFFICACITÉ	< 10 %	10 - 20 %	20 - 30 %	30 - 40 %	40 - 50 %	50 - 60 %	60 - 70 %	70 - 80 %	80 - 90 %	TOTAL
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
n° colonne septembre	15	24	16	18	1	0	0	0	0	74
avril	0	0	9	13	23	12	10	6	1	74

Une analyse plus détaillée de ces résultats a été publiée en juin 2010 :
 « ELSA en 6e », Dominique Vachelard, Les Actes de Lecture, n° 110, juin 2010, p. 16 à 26

